



Notre mission part du constat d'un manque de structure d'accueil pour les tous-petits du village de Diogane. Les femmes partent ramasser les coquillages et les huîtres, laissant sans surveillance les enfants qui ne peuvent être accueillis à l'école, faute de place ou ne répondant pas aux critères d'âge. C'est une réelle préoccupation qui nous est témoignée lors des échanges et qui correspond donc à un vrai besoin.

Le foyer des jeunes est dédié au projet. Il faut le réhabiliter et un mur d'enceinte doit lui être adjoint. Ce sont les 2 axes

de notre mission. Nous devons par ailleurs envisager l'édification future de 2 autres bâtiments. Dans un premier temps en effet, la case des tout-petits accueillera ans.



les enfants âgés de 5 à 6

Nous partons de et embarquons sur Seaview, le Allisy, qui arrive des Canaries. grande gentillesse. Manon met notre disposition. Elle se serrera cabine.

Après quelques jours nécessaires récupération physique de le Siné Saloum en compagnie de Arrivés sur Djirnda, Seaview se sépare des autres bateaux pour rejoindre Diogane, guidé par Seydou qui prend la barre.

Nous arrivons à Diogane en fin de journée.

Le lendemain, nous descendons à terre, immédiatement entourés par une nuée d'enfants qui saisissent nos mains en nous accueillant avec un grand sourire : « *Bonjour, comment t'appelles-tu ?* ». Nous sommes touchés et conquis par leurs bouilles malicieuses.

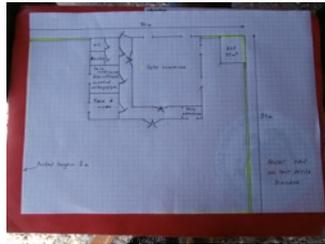
Puis nous allons saluer les anciens du village.

Nous faisons ensuite la connaissance de Ibé, Salif, membres du Comité de Gestion, et de Lamine, le maçon avec lesquels nous travaillerons sur le projet de la CDTP.



Nous disposons d'un devis et d'un plan succincts. Nous devons reprendre et compléter le dossier, le finaliser et lancer la première tranche de travaux.

Nous nous rendons sur place, cotes et notons nos observations.



prenons des photos, les



Nous demandons un nouveau devis prenant en compte toutes les modifications (dimensions du mur d'enceinte, intégration d'un futur



récupérateur d'eau de pluie (R.E.P.), réfection du toit du bâtiment et de la salle commune, parts de chantier prises en charge par le village et par V.S.F.). Le temps nous est compté. Nous agissons dans l'urgence et dans la réflexion proactive avec « l'équipe » de Diogane.



Les échanges d'idées font émerger des intentions pérennes, telle l'étanchéité et la pente du toit, le film polyane à intégrer dans les fondations du mur d'enceinte afin de prévenir les remontées de sel. Le projet complémentaire d'un abri dans la cour extérieure pour les tout-petits, sous forme d'une case que Salif prévoit de faire réaliser par les jeunes du village, met en relief la solidarité intergénérationnelle souhaitée autour du projet V.S.F.

Nous transmettons le devis à Max en France pour validation. Bernard se rend à Bassar en pirogue et récupère une partie des fonds.

Le soir même, c'est à la belle étoile que Salif, Lamine et Bernard signent les devis. L'argent est remis en présence de Catherine Bouvier.

Lamine part le lendemain à Dakar pour recruter 5 ouvriers et lance la commande des matériaux. Son engagement : nous envoyer des photos aux différents stades d'avancement du projet. Nous regrettons seulement de n'avoir pas le temps de participer au convoyage des matériaux en pirogue.



Durant ces quelques jours, Geneviève rencontre également Diakhou Lô, infirmière du poste de santé, et s'entretient longuement au sujet des conditions difficiles de son métier : pas d'eau, ni d'électricité, un logement où il pleut autant à l'extérieur qu'à l'intérieur durant la saison des pluies.



Un entretien ultérieur avec Sophie autour des femmes nous apportera la conviction d'une grande solidarité mais aussi d'un courage exemplaire tant dans leur condition féminine que dans l'exercice difficile de leur métier : le ramassage des coquillages. Rires complices dans les échanges.



Nous avons hâte de revenir à Diogane pour finaliser le projet de la case des tout-petits pour lequel les femmes nous font part avec enthousiasme de leur grande gratitude envers V.S.F.



Nous quittons le village avec l'assurance d'avoir lancé le projet et la conviction d'avoir établi des liens de confiance et d'amitié avec les représentants et la population.

Nous envisageons de revenir sur Aranui, notre bateau, l'année prochaine en 2016.

*( Merci à tout l'équipage de Seaview : Julien, Sophie, Manon et Camille pour l'accueil chaleureux et les bons moments partagés ! )*

